L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 24 JUILLET 1846.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

MAGNE & WEISSE.

No. 81, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la Campagne, deux fois par semaine, une année d'avance......$5

L'abonné ne pourra cesser sa souscription, sans donner avis par écrit, une semaine avant l'expiration.

ANNONCES.—Une piastre par chaque dix lignes, pour chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Aucun avis ne pourra être inséré pour moins d'une piastre, pour chaque langue.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront une piastre par dix lignes, pour chaque insertion.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité aux annonces qui ne sortent pas de la ligne de leurs affaires commerciales.

OFFICIEL.

AVIS est par le présent donné qu'un contrat a été passé entre les soussignés et MM. Magne & Weisse, propriétaires de la gazette l'Abeille, pour la publication pendant l'année prochaine entière (1846) de tous les avis désignés dans l'acte du 16 mars 1843, au prix de UNE PIASTRE pour chaque cent mot, par chaque publication et dans chaque langue.

Nlle. Orléans, 27 décembre 1845.

Wm. DE BUYS, Trésorier de l'Etat

ROBT. C. NICHOLAS, Sec. d'Etat

PAQUEBOT POUR ... SARAH—L'arrangement suivant a été pris par les capitaines des vapeurs CLINTON et BELLE CREOLE, pour le reste de l'été.

Le CLINTON, capitaine Baird, partira de la Nouvelle-Orléans tous les mercredis et samedis à dix heures A. M. pour le Bayou Sara et le samedi il se rendra jusqu'au Fort Adams. Il partira du Bayou Sara pour la Nouvelle-Orléans tous les lundis et jeudis à dix heures A. M.

La BELLE CREOLE, capitaine J. M. Scott, partira de la Nouvelle-Orléans pour le Bayou Sara tous les dimanche et jeudis à dix heures A. M. et le dimanche il se rendra jusqu'à la Pointe Coupée et Tunica. En retour il partira du Bayou Sara le mardi et vendredi à dix heures A. M.

22 juin

Le vapeur brillant à vendre. Le beau vapeur BRILLIANT, ses agrès, apparaux et meubles sera vendu à des conditions ... Il est en parfait état et classé A 1, aux bureaux d'assurances. Il n'a que quatre années de service et des dimensions suivantes: 204 p. de quille, 34 de baux, 5 bouilloires de 35 pieds de longue et 42 pouces de diamètre, 2 machines à vapeur, cylindre de 25 pouces. La chambre est une des plus élégantes sur la rivière et pourrait être transportée sur un autre bateau. S'adresser à

16 jn Wm. H. AVERY, 88 Gravier.

POUR ... et les ports intermédiaires—Le steamer MUSIC, capitaine J. Martin—Le beau steamer ci-dessus mentionné a été acheté expressément pour faire les voyages ci-dessus pendant la saison. Il partira de la Nouvelle-Orléans tous les dimanche matin à 10 heures précises et repartira de la Balize tous les mardi matin à 10 heures et arrivera en ville le mercredi soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES LAROSE,

3 juin 71 Vieille Levée

A VENDRE—Le vapeur WAVERLY, ses agrès, meubles et apparaux, le tout en bon état faisant maintenant les voyages des Attakapas, ... trouvé à ... désigner, on donnera ... jours d'avis. Pour plus amples informations s'adresser à JOHN HALL, 1, Front Levée.

N. B.—Le Waverly est fortement construit et tire très peu d'eau. 26 m

Pour Mandeville, ... et Covington.

PAQUEBOT REGULIER.

Le vapeur neuf SULTAN, capitaine J. W. Hoffman, commencera ses voyages réguliers entre la Nouvelle-Orléans et Covington, vendredi, 22 courant, partant du Lac Pontchartrain tous les jours, (les dimanches exceptés), après l'arrivée des chars de onze heures et demie A. M. et partant de Covington tous les matins (excepté le dimanche) à six heures et demie A. M. et arrivant au bas ... pour prendre les chars de midi. S'adresser à

21 mai J F BERCIER & Co. Agents, 51 Vieille Levée

BUREAU DE REMORQUE ET D'ENTREPRISE, No. 62, Vieille Levée, près de la gare St. Louis. Il se charge à ce bureau de faire remorquer des bâtiments avant prendre un chargement sous ... la côte, et cela avec la plus grande promptitude et aux prix les plus modérés. Les armateurs et autres qui ont beaucoup de fret faire prendre soit de leurs magasins d'entrepôt ou de chalands, trouveront ... tout ce qu'on voudra y faire embarquer, ... considérablement sur les frais de transport ... Les marchandises mises à bord des bateaux du soussigné peuvent être assurées à un taux extrêmement bas.

ROBERT MURPHY,

11 mars No. 62, Vieille Levée

PAQUEBOT POUR LAFOURCHE. Le steamer FAME, capitaine A. Dugas, a été acheté expressément pour ces voyages et partira ... pour le ... ci-dessus, quittant la Nouvelle-Orléans tous les mercredis après-midi, à ... heures. Pour fret ou passage, s'adresser à

4 fev BRAUD & LANDRY, 14 Bienville.

POUR BOSTON—Le navire ST. PETERS, Bourne, capitaine, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à

22 juil L H GALE, 93 Commune

POUR NEW-YORK—Le ... SARTFIELD, ... d'adresser à bord en ... à JAMES E. WOODRUFF,

17 juil 80 Camp

POUR NEW-YORK—Le navire paquebot ... AUBURN, capt. Shapter, partira ... Pour fret ... ou passage, s'adresser à bord en face ... ou à J W STANTON & Co, Encoignure ... et Lafayette.

14 jt

POUR ...—Le navire EXCELSIOR, capitaine W. ..., partira ... s'adresser ...

20 juil L H GALE, 93 Commune

POUR BOSTON—Le ... capitaine McIntyre, partira ... s'adresser à RICKER & PEARSON,

21 jt 62 Camp

POUR COWES—Le navire RIALTO, capitaine Hanson, partira sous peu. Pour passage s'adresser à L H GALE,

20 juil 93 Commune

A VENDRE ou A AFFRETER. Le navire ... TALMA, de 391 tonneaux, ... Pour ... s'adresser au capitaine ... magasin de Vitor. Ro... rue St. ..., No. 37. 7 juil—15

POUR ...—Le beau brick F. STREET, capitaine McConnell, est prêt à recevoir son chargement. Pour balance du fret ou passage ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à REYNAUD, CUCULLU & Co,

9 juil 34 Tchoupitoulas

POUR BORDEAUX—Le ... CREOLE, capitaine Cayol, ayant à plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à CHARLES DUFOUR, ou à DORSEY & OFFENSANDT,

17 juil 19, rue Royale, face au Merchants' Exchange

POUR LE HAVRE—Le navire COOPER, capt Varney, ayant la majeure partie de son chargement engagée et avant à bord, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton, ou pour passage s'adresser à L H GALE,

21jt 93 Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire de première classe BRUNSWICK, capitaine Hy. Fenberton, partira promptement. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à bord ou à

15 juil PIERRE POUTZ, 93, rue de la Douane

POUR LE HAVRE—Le navire VAILLANT, capitaine Giraud, partira positivement le 20 courant. Pour fret de 100 balles coton ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à

3 juil—20 CHS. KOCK, 22 Bank Place

POUR LE HAVRE—Le navire ... et de première classe AMULET, capitaine Howes, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à L H GALE,

25 juin 93 Commune

POUR LE HAVRE—(Passage seulement)—Le navire fin voilier et de première classe CLARION, capitaine Ingersoll, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à

25 juin L H GALE, 93 Commune

Le brick OTTOMAN, capitaine Hannah, venant de Boston, commencera son déchargement aujourd'hui vis-à-vis le marché aux Viandes, 1re municipalité. Les consignataires sont priés de venir retirer leurs marchandises faute de quoi, elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. RICKER & PEARSON,

21 jt 62 Camp

Les consignataires du navire TALMA de Bordeaux, sont priés de faire leur entrée en douane. Toute marchandise non réclamée dans les cinq jours de cette date, sera logée dans les magasins publics à leurs risque et périls. Le navire est entre les deux marchés 1re municipalité. 21 juil—5

CIGARES—Un million 675,000 cigares de la Havane tels que Regalias, Imperiales, Canones, Trabucos, Cazadores, des meilleures marques, telles que Lafayette, Dos Hermanos, Marina, Segunda Marina, Prensa Habanera, Atala, Liberal, Dichosa, Ines, Iris, Cachucha, Orleans, Coronis, Tres Palmas, Urraca, El Cruzado, Minerva, Conill, Emperatriz de Rusia, C. Colon, La Reservada, ... Palma, India Cubana, Europa, India, Estrella Rivada, R. B. S. Habana, La Maravilla, Emprededora Esculapio, Puntualidad, Luna, Diana, Aurora, La Resurreccion, La Lealtad, La Deseada, Semiramis, la Alemana, en magasin et à vendre par

J. M. CABALLERO,

17 juin 32, Vieille Levée

RESIDENCE D'ETE.

A LOUER—Une belle maison de campagne nouvellement réparée, convenable à une grande famille; située à trois milles au-dessus de cette ville sur la rive droite du fleuve. S'adresser à B. & A. SOULIE,

4 juillet—6.3p 48, Conti

THE FRAIS—1,500 paquets thé vert et noir, impérial, poudre à canon, Young Hyson, Souchong et Pouchong, en caisses, demi-caisses et boîtes de poids différents, à vendre par

30 juin ROBERTS & HALL, 75 Magasins

BOTTES, souliers et Brodequins—22 caisses actuellement en débarquement du navire Middlesex et à vendre par G W DUNBAR,

9 jt 30 Douane

SALERATUS—15 barils et 5 barriques en débarquement du navire Middlesex, à vendre par HARROD & DARLING,

9 jt 49, Commune

AVIS.

L. MUH a l'avantage de prévenir ses amis et le public, qu'il vient de recevoir du Nord par les navires Auburn et Franconia, un joli choix de bijouterie française et américaine, consistant en: Chaînes de sûreté; dito pour montres; boucles d'oreilles; bagues en diamans et autres; épingles dito; médaillons disposés pour portraits, dito pétits pour colliers; Rubans nouveaux pour chaînes de montres, avec clefs et cachets; claviers pour bracelets; broches, montres or et argent, ainsi qu'une quantité de petits articles de fantaisie.

11 juil—12 81, rue de Chartres

VINS—1,500 caisses vin de toutes qualités, en grande et en demi bouteilles, 150 caisses vin blanc, 200 caisses Muscat de Frontignan et Lunel, 50 caisses Curaçao de Hollande, 40 do marasquin di Zara, à vendre par

23 juin S. V. BARRETT, 21 Gravier

FERRONNERIE pour bâtisses—Serrures françaises et accessoires, pentures, crochets et pentures, crochets et pitons, loquets à ressorts et autres; targettes, charbon, rondes et plates; vis en bois; fournitures pour constructeurs, clous, &c. en magasin et à vendre par W. A. RYAN,

... avril 46, Chartres

OUTILS de charpentier—Equerres, scies à refendre, à tenon, varlopes de Baldwin, ciseaux à mortaiser, gouges, compas, vilebrequins et mèches, pieds-de-roi, vrilles, limes, râpes, ... crics, tenailles, ... à vendre par W. A. RYAN

... av 46, Chartres

NOUVELLE-ORLEANS:

VENDREDI MATIN, 24 JUILLET 1846.

BATAILLON D'ARTILLERIE.—Ce corps a été déchargé du service, mercredi matin, à son arrivée du fort Jackson. Il n'est pas généralement connu que, lorsque le major Galey recrutait pour renforcer son bataillon, un grand nombre de jeunes gens des paroisses au-dessus de la ville vinrent s'enrôler sous ses ordres. La plupart de ces artilleurs ne sachant où reposer leur tête lorsque la nuit fut venue, se virent obligés de demander la permission de coucher dans le corps de garde de la première municipalité. Le Bataillon, entré au service le 15 mai et déchargé le 22 juillet a droit, dans notre opinion, à recevoir la paie de trois mois; mais qui peut dire quand il sera payé? En attendant, n'y a-t-il pas moyen que nos autorités pourvoient aux besoins les plus pressans de nos soldats citoyens? La chose est pressante et n'admet pas de retard.

TROUPES.—Le vapeur Convoy est arrivé hier d'Alton, ayant à bord le général Wool, de l'armée des Etats-Unis, avec ses aides de camp, et 620 hommes du second régiment des volontaires de l'Illinois formant sept compagnies.

Le vapeur *Missouri* est arrivé avec trois compagnies du 2d régiment et quatre compagnies du premier. Le vapeur *Champlain* doit amener les six compagnies qui restent du 1er régiment, sous les ordres du colonel Harson.

MEXIQUE.—La frégate à vapeur *Princeton* est arrivée à Pensacole le 20 courant, venant de Vera-Cruz. Elle avait fait une traversée de cinq jours. Nous apprenons par la correspondance particulière du *Picayune* que Parèdes aux dernières dates, c'est à dire dans les premiers jours du mois, n'avait pas encore quitté Mexico pour se rendre à l'armée. Son départ avait été retardé par la crainte d'une insurrection. Les frégates *Potomac*, et *Cumberland*, de concert avec le *Princeton*, étaient aliées au port d'Antigua, à quelques milles au Nord de Vera-Cruz pour s'y approvisionner de viande et d'eau fraîche. Ces trois bâtimens tirent leur provision sans la moindre difficulté, mais au moment où leurs chaloupes mirent en mer pour les rallier, un corps d'environ 300 Mexicains vint les attaquer. On échangea une fusillade assez vive. Un Américain et huit ou neuf Mexicains ont été blessés dans cette rencontre. Trois de ces derniers ont été tués.

ELECTIONS.—Ont été élus recorders, M. Louis A. Ducros, pour la paroisse de St. Bernard; M. Oscar Arroyo, pour celle de Plaquemine; et M. Darneuville Porcelle, pour celle de St. Jean-Baptiste.

CONGRES.

Séance du 15 juillet 1846.

SENAT.—M. Webster présente une pétition des manufacturiers de cuivre à Boston et à New-York, d'où il ressort que l'effet du nouveau tarif sera de jeter tout le commerce du cuivre en feuilles entre les mains des manufacturiers anglais. Déjà l'Angleterre possède la haute main dans la fabrication et la vente de ce produit de l'industrie; le projet de loi l'en rendra entièrement maîtresse. Les pétitionnaires terminent en demandant que le cuivre brut, de toute espèce, soit affranchi de droits, ou que l'on impose un droit de 19 pour cent sur le cuivre en feuilles.

Sur motion de M. Webster, après quelques débats, cette pétition est renvoyée au comité d'impression.

M. Cameron présente plusieurs pétitions d'ouvriers employés dans les mines de houille du comté de Schuylkill, Pennsylvanie, contre l'adoption du nouveau tarif. L'exploitation et le commerce de la houille ont créé une population de 40,000 âmes dans un désert. Un capital de 30 millions, engagé dans ces mines, va souffrir d'énormes pertes et subir la nécessité de chercher d'autres canaux.

La discussion s'engage sur une motion de déposer ces pétitions sur le bureau; après de vifs débats, elles sont renvoyées au comité de finances.

Le bill sur l'entrepôt est mis aux voix et adopté par 31 votes contre 20.

Le Sénat reprend la discussion du nouveau tarif. M. Evans termine son discours contre le projet. Il prouve par des chiffres que le revenu restera de plus de trois millions au-dessous du produit du tarif actuel.

M. Davis, du Massachusetts, annonce que son intention est de parler le lendemain contre le bill, M. Lewis demande que la loi subisse immédiatement l'épreuve d'un vote. M. Davis combat cette motion et propose d'ajourner la discussion au lendemain. Cette proposition est adoptée par 27 voix contre 24; MM. Benton, Niles, Cameron et Sturgeon ont voté avec la majorité.

CHAMBRE.—La Chambre se forme en comité général pour discuter le bill sur l'émission de billets du Trésor. M. McKay prend la parole et explique le but du projet de loi; une émission de billets est en ce moment préférable à un emprunt, car le Congrès doit être prêt à imposer une taxe directe sur le peuple, si la guerre se prolonge. En ce cas, le bill actuel laisse à la prochaine session toute liberté d'action. Les effets émis pourront servir à la circulation, en les fixant au chiffre de $50, avec un intérêt qui n'excèdera pas 6 pour cent.

M. J. R. Ingersoll offre une section additionnelle, autorisant une allocation de $50,000 pour le remboursement des billets du Trésor, soustraits à la Douane de la Nouvelle-Orléans et restés en mains tierces. Le comité général, appréciant la justice des considérations que lui soumet M. Ingersoll, accepte l'amendement; la Chambre ratifie l'action du comité, par un vote de 98 contre 87, et le bill, après le rejet de tous autres amendemens, est adopté par 118 voix contre 17.

La Chambre prend en considération le bill pour autoriser le paiement des volontaires et autres troupes employées par le gouvernement au service du pays contre le Mexique. M. Davis, du Kentucky, propose que ceux des volontaires qui ont été appelés sous les drapeaux en vertu de l'acte du Congrès et qui ne sont pas en service actif, soient payés comme les premiers.

Cet amendement excite de vifs débats, qui se prolongent jusqu'à l'ajournement, sans que la Chambre se prononce sur le bill.

MASSACHUSETTS—Les journaux du Nord contiennent la nouvelle d'une déplorable calamité qui est venu frapper la ville de Nantucket dans la nuit du 13 courant. Le feu s'est déclaré vers onze heures dans une boutique de jouaillerie de la rue du Maine, et il s'est étendu sur le champ avec une effrayante rapidité dans toutes les directions surtout vers le N. O. Aux dernières nouvelles l'incendie durait depuis douze heures et l'on ne pouvait parvenir à s'en rendre maîtres. En vain on avait fait sauter une vingtaine de maisons; on n'avait suspendu ses ravages d'un côté que pour les rendre formidables d'un autre. On ne pouvait se procurer de l'eau, et les compagnies de pompiers étaient impuissantes à dompter le fléau. Cent quatre-vingt maisons avaient été déjà consumées le 14, à onze heures du matin; et, comme nous l'avons dit l'embrasement n'avait rien perdu de son intensité. Ce qui explique les *ravages* prodigieux que les flammes ont fait dans cette malheureuse ville, c'est qu'elle était presque uniquement construite en bois. Qui sait si elle n'aura point péri presque entièrement?

Le gouvernement espagnol a retiré à celui des Etats-Unis l'autorisation qu'il lui avait donnée, d'avoir à Port-Mahon un dépôt de provisions et de munitions pour l'escadre de la Méditerranée.

La différence des heures entre Albany et Buffalo est d'environ quinze minutes; c'est à dire que dans la première de ces villes le soleil se lève environ quinze minutes avant qu'il ne paraisse dans la seconde. Il y a entre ces deux villes une distance de 325 milles; et l'on sait que le télégraphe électrique franchit l'espace plus vite même que la pensée. Or les nouvelles que l'on expédie d'Albany à dix heures arrivent à Buffalo à dix heures moins un quart. Si jamais le télégraphe transatlantique s'établit, nous aurons la veille sur ce continent les nouvelles d'Europe du lendemain; ou tout au moins, nous aurons à la Nouvelle-Orléans à midi les nouvelles qui partiront du Hâvre vers six heures du soir.

Conseil-Général.—Notre rapporteur s'est rendu hier à l'assemblée, mais n'ayant pu, ainsi que d'autres rapporteurs de journaux, trouver place dans l'enceinte, il a dû se retirer sans prendre aucune note sur les délibérations.

Chronique Locale.

Cour du Premier District.—Ont comparu et déclaré qu'ils n'étaient pas coupables:—Edouard Williams, alias Frédéric Earsman, prévenu de vol de cuillers d'argent;—John Dollen, alias John McKennay, accusé d'avoir volé un saumon de plomb et deux compas;—William Curran, h. c. l., accusé d'avoir volé des habits, valeur de $30;—John McLean, alias James Lyons, et D. A. Lazarus, accusé d'avoir contrefait une traite sur la Banque de la Géorgie, à Savannah, de la somme de $1,500, à l'ordre de James Lyon & Co.;—et D. A. Lawrence, accusé de vol avec effraction, chez MM. Converse & Co.

Cour du Second District.—L'affaire de Fanley vs. Poole, a été remise, par consentement des parties, au mois de novembre prochain. Il s'agit de la place de greffier, que le demandeur conteste à M. Poole.

Recorder Baldwin.—Daniel Conney, ... Brian Madden et Thomas Connor ... devant la Première Cour de District ... [illegible] ... John H. ... ont été envoyés à la Cour ...

On lit dans le *National Intelligencer* du 16 courant: "Le bruit qui avait couru, il y a quelques semaines, que l'Exécutif avait l'intention de faire attaquer le Château de San Juan d'Uloa, vient de renaître depuis un ou deux jours. On dit qu'un conseil de post-capitaines (commodores à brevet) vient d'être convoqué par le Secrétaire de la Marine à Washington, afin de se prononcer sur l'utilité et la possibilité d'exécution d'un pareil projet."

VAPEURS DE CUNARD.—Depuis la création de la ligne entre Boston et Liverpool, c'est à dire depuis 1840, on a calculé que les vapeurs Cunard ont fait 110 traversées, dont la durée moyenne a été de 14 jours 3/4. Dans ces voyages, ils ont amené de Liverpool à Boston 6346 passagers et à Halifax 1886; ils en ont ramené de Boston à Halifax 1,101, et à Liverpool 1,625.

NEGLIGENCE INOUIE.—Le 14 au matin, le bateau à vapeur *Neptune* part de New-York pour Boston avec un grand nombre de passagers. En démarrant, un passager tombe à la mer, et on le laisse se noyer sans faire le moindre effort pour le sauver. Sur son chemin, le *Neptune* rencontre une goëlette, la heurte, la fait sombrer; et une mère périt avec son enfant. Les passagers s'aperçoivent alors qu'il y a trois ou quatre pieds d'eau dans la cale. Ils demandent le capitaine; il n'y a point de capitaine! Ils demandent le second; il n'y a point de second! Pour tout officier, on ne trouve à bord qu'un mauvais pilote. On le force à rentrer au port. Un pareil acte de négligence de la part des propriétaires du *Neptune* mériterait la punition la plus exemplaire.

CHIRURGIENS.—*L'Union* du 15 publie une longue liste de chirurgiens et aides-chirurgiens pour l'armée, qui viennent d'être nommés par le Président. Les élus sont presque exclusivement choisis dans le Sud et dans l'Ouest. L'Ohio, le Kentucky, l'Illinois et l'Indiana en ont fourni la plus grande part.

RIO JANEIRO ET LA PLATA.

Nous recevons par la voie de New-York des nouvelles de Rio Janeiro qui vont jusqu'au 10 juin. Les journaux de Rio Janeiro donnent quelques renseignements sur les affaires de la Plata.

Rosas a rendu, dans les derniers jours de mai, un nouveau décret contre l'intervention française et anglaise. Après avoir déclaré que les actes des puissances étrangères sont autant de violations du droit des nations, afin de protéger les bâtimens argentins et les neutres, il décrète:

Art. 1. Les commandants, officiers ou marins des navires de guerre anglais et français qui seront pris dans un port ou baie de la province, et qui y seraient entrés dans le but d'y nuire à quelque navire national ou étranger, soit pour le détruire, soit pour le prendre, seront punis comme meurtriers et incendiaires, conformément aux dispositions des lois.

Art. 2. Le devoir des commandants de ports ou de villes sur la côte de cette province, ainsi que de toutes les autres autorités qui pourront saisir les individus naviguant dans le but indiqué ci-dessus, sera de les faire exécuter immédiatement.

Les nouvelles de Montevideo vont jusqu'au 26 mai. Le général Rivera, aussitôt sa réinstallation au pouvoir, a repris vivement les hostilités. Il a poussé une pointe sur la Colonia dans les premiers jours de mai, et il y a défait un corps de troupes du parti d'Oribe. Rien de nouveau n'avait eu lieu dans la province de Corientes.

On lit dans une lettre de Montevideo qui porte la date du 20 mai:

"L'escadre de blocus est extrêmement sévère depuis la capture du brick anglais le *Ringdove* et depuis qu'on a reçu la nouvelle que le brick *Hanover* avait été obligé de quitter le Salado. Deux allèges chargées de fer et de tabac ont été pris la semaine dernière, et l'un d'eux a sombré avant d'arriver au môle. Depuis lors trois bâtimens sur cinq ont été brûlés à Ensenado: l'un est un brésilien qui n'avait point de cargaison; un autre qui appartenait à un habitant de Buenos-Ayres et qui avait une belle cargaison assortie. Les bâtimens ne se hazardent plus guères à forcer le blocus; et tous les ports sont scrupuleusement gardés.

"Nous attendons chaque jour le retour de l'expédition du Parana, qui se compose d'environ 54 bâtimens et qui a dû quitter, le 10, Bajada lieu de rendez-vous, qui se trouve à environ 160 milles de l'embouchure du Parana. Deux vapeurs bien armés accompagnent l'escadre commerciale qui, à ce qu'il paraît, est loin d'avoir été heureuse dans son excursion. La plupart des bâtimens reviennent avec leur cargaison. Ce sera une affaire désastreuse. Il y a dans ce moment dans notre port environ 216 bâtimens dont vingt-six espagnols, qui accapareront sans doute le peu d'articles apportés par le convoi du Parana."

UNE FORTUNE.—John Jacob Astor de New-York possède, dit-on, une fortune de $24,000,000. A un intérêt de 6 pour cent, le revenu annuel serait de $1,440,000, c'est à dire $120,000 par mois, ou $27,692 par semaine, ou environ $3,950 par jour, ou en peu plus de $123 par heure, ou $2 et une fraction par minute, ou près de 4 cents par seconde. Nous doutons que, sauf au Mexique, on puisse trouver une fortune pareille sur ce continent.

PENNSYLVANIE—Un pauvre diable des environs de Germantown, nommé John Carpenter, était d'une fort mauvaise santé, et il avait annoncé à plusieurs reprises qu'il se tuerait. Il n'y a pas manqué. Le 14, il s'est jeté sous les chars du chemin de fer, près de Germantown, et il a été tué sur la place.

Une tardive réclamation—Un correspondant de Washington dit que la veuve de M. John P. Van Ness, ex-président de la banque de la métropole et frère de l'ex-collecteur de New-York, vient de réclamer son douaire, c'est à dire quelque chose comme la meilleure partie de la fortune de son mari. Cette dame s'appelait autrefois Mary A. Connor, et était veuve d'un citoyen de cette ville. Elle exige maintenant des héritiers et de toutes autres personnes la restitution des biens et propriétés du défunt, au nom de Mary Anne Van Ness. Un de ses avocats est le vice président des E.-Unis. Les preuves qu'elle donne de son mariage sont, dit-on, très curieuses. La cérémonie aurait eu lieu secrètement, à Philadelphie, l'été dernier. Cette affaire, devenue le sujet d'investigations légales, excite à un haut degré l'attention publique.

On lit dans le *Franco-Americain* du 15 courant:

UNE NOUVELLE VICTIME DE LA TEMPERATURE—M. J. M. Jacquelin, notre compatriote, a succombé, avant-hier, à une attaque d'appoplexie foudroyante, déterminée par la chaleur excessive. M. Jacquelin était *appréciateur* à la douane de New-York; depuis 1815, il habitait l'Amérique, chacun s'accorde à dire qu'il remplissait avec exactitude et capacité les fonctions dont il avait investi l'administration. Lundi, dans la journée, se sentant indisposé, il quitta son bureau; on le rencontra cependant en ville dans la soirée; à sept heures, il se promenait à la Batterie, et à onze heures il était mort. Il laisse une nombreuse famille.

FEUILLETON.

MEMOIRES D'UN MEDECIN.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

PREMIERE PARTIE.

GILBERT.

C'était ce cri, avons-nous dit, qui avait donné l'éveil au voyageur.

Il sortit précipitamment de la caisse, qu'il referma avec soin, et jeta avec inquiétude les yeux autour de lui.

La première chose qu'il aperçut fut le jeune homme debout et effaré. Un éclair qui apparut en même temps lui permit de l'examiner des pieds à la tête, examen qui paraissait être habituel au voyageur, lorsqu'un personnage nouveau ou une chose nouvelle frappait son regard.

C'était un enfant de seize à dix-sept ans à peine, petit, maigre et nerveux; ses yeux noirs, qu'il fixait hardiment sur l'objet qui appelait son attention, manquaient de douceur, mais non de charme; son nez mince et recourbé, sa lèvre fine et ses pommettes saillantes, annonçaient l'astuce et la circonspection, tandis que la résolution se révélait en lui par la proéminence vigoureuse d'un menton arrondi.

—Est-ce vous qui avez crié tout-à-l'heure? lui demanda-t-il.

—Oui, monsieur, c'est moi, lui répondit le jeune homme.

—Et pourquoi avez-vous crié?

—Parce que....; le jeune homme s'arrêta irrésolu.

—Parce que? répéta le voyageur.

—Monsieur, dit le jeune homme, il y avait une dame dans le cabriolet?

—Oui.

Et les yeux de Balsamo se portèrent sur la caisse, comme s'ils eussent voulu percer l'épaisseur des parois.

—Il y avait un cheval attaché aux ressorts de la voiture?

—Oui, mais où diable est-il?

—Monsieur, la dame du cabriolet est partie sur le cheval qui était attaché aux ressorts.

Le voyageur ne poussa pas une exclamation, ne prononça point un mot, il bondit vers le cabriolet, et tira les rideaux de cuir: un éclair qui incendiait le ciel en ce moment lui montra que le cabriolet était vide.

—Sang du Christ! s'écria-t-il avec un rugissement pareil au coup de tonnerre qui lui servait d'accompagnement; puis il regarda autour de lui comme pour chercher quelque moyen de se mettre à sa poursuite; mais il reconnut bientôt l'insuffisance de ces moyens.

—Essayer de rejoindre Djerid, reprit-il en secouant la tête, avec un de ces chevaux-là, autant vaudrait envoyer la tortue à la poursuite de la gazelle.... Mais je saurai toujours où elle est, à moins que....

Il porta vivement et avec anxiété la main à la poche de sa veste, en tira un petit portefeuille et l'ouvrit. Dans une des poches de ce portefeuille était un papier plié, et dans le papier un boucle de cheveux noirs.

A la vue de ces cheveux, la figure du voyageur se rasséréna, et tout son être se calma, du moins en apparence.

—Allons, dit-il en passant sur son front une main qui ruisselait aussitôt de sueur, allons, c'est bien; et elle ne vous a rien dit en partant?

—Si fait, monsieur.

—Que vous a-t-elle dit?

—De vous annoncer qu'elle ne vous quittait point par haine, mais par crainte; qu'elle était une digne chrétienne, tandis que, vous, au contraire....

Le jeune homme hésita.

—Tandis que moi, au contraire? répéta le voyageur.

—Je ne sais si je dois vous redire.... fit le jeune homme.

—Eh! mordieu, parlez!

—Tandis que vous, au contraire, étiez un athée et un ... [illegible] ...

Le jeune homme regardait tous ces mouvemens qui se reflétaient sur le visage avec une curiosité indiquant que lui aussi était doué d'une certaine dose d'observation.

Mais tenant, dit le voyageur, comment vous nommez-vous, mon jeune ami?

—Gilbert, monsieur.

—Gilbert tout court; mais c'est un nom de baptême, ce me semble.

—C'est mon nom de famille à moi.

—Eh bien! mon cher Gilbert, c'est la Providence qui vous place sur mon chemin pour me tirer d'embarras.

—A vos ordres, monsieur, et tout ce que je pourrai faire...

—Vous le ferez, merci. Oui, à votre âge, on oblige pour le plaisir d'obliger, je sais cela; d'ailleurs, ce que je vais vous demander n'est pas bien difficile: c'est purement et simplement de m'indiquer un abri pour cette nuit.

—Il y a d'abord cette roche, dit Gilbert, sous laquelle je m'étais mis à couvert de l'orage.

—Oui, dit le voyageur; mais j'aimerais mieux quelque chose comme une maison, où je trouverais un bon souper et un bon lit.

—Cela c'est plus difficile.

—Sommes-nous donc bien éloignés du premier village?

—De Pierrefitte?

—C'est Pierrefitte qu'il s'appelle?

—Oui, monsieur, nous en sommes éloignés d'une lieue et demie à peu près.

—Une lieue et demie par cette nuit, par ce temps, avec ces deux chevaux seulement, nous en aurions pour deux heures. Voyons, mon ami, cherchez bien, n'y a-t-il donc aux environs d'ici aucune habitation?

—Il y a le château de Taverney, qui est à trois cents pas au plus.

—Eh bien! alors?... fit le voyageur.

—Quoi, monsieur? demanda le jeune homme en ouvrant de grands yeux.

—Que ne disiez-vous cela tout de suite?

—Mais le château de Taverney n'est pas une auberge.

—Est-il habité?

—Sans doute.

—Par qui?

—Mais par le baron de Taverney.

—Qu'est-ce que c'est que le baron de Taverney?

—C'est le père de Mlle Andrée, monsieur.

—Cela me fait grand plaisir à savoir, dit en souriant le voyageur; mais je vous demandais quelle espèce d'homme est le baron.

—Monsieur, c'est un vieux seigneur de soixante à soixante-cinq ans, qui a été riche autrefois, à ce qu'on dit.

—Oui, et qui est pauvre maintenant; c'est leur histoire à tous. Mon ami, conduisez-moi chez le baron de Taverney, je vous prie.

—Chez le baron de Taverney! s'écria le jeune homme presque effrayé.

—Eh bien! refusez-vous de me rendre ce service?

—Non, monsieur; mais c'est que....

—Après.

—C'est qu'il ne vous recevra pas.

—Il ne recevra pas un gentilhomme égaré qui vient lui demander l'hospitalité! C'est donc un ours que votre baron?

—Dam! fit le jeune homme avec une intonation qui voulait dire:

Cela y ressemble beaucoup, monsieur.

—N'importe, dit le voyageur, je me risquerai.

—Je ne vous le conseille pas, repondit Gilbert.

—Bah! répondit le voyageur. Si ours que soit votre baron, il ne me mangera pas vivant.

—Non; mais peut-être vous fermera-t-il sa porte.

—Alors je l'enfoncerai; et à moins que vous ne refusiez de me servir de guide....

—Je ne refuse pas, monsieur.

—Montrez-moi donc le chemin.

—Volontiers.

Le voyageur remonta alors dans le cabriolet, et y prit une petite lanterne.

Le jeune homme espéra un instant, la lanterne étant éteinte, que l'étranger rentrerait dans l'intérieur de la voiture, et qu'il pourrait voir, par l'entrebâillement de la porte, ce que cet intérieur renfermait.

Mais il ne s'approcha pas même de la porte de la caisse.

Le voyageur mit la lanterne aux mains de Gilbert. Celui-ci la tourna et la retourna en tous sens.

—Que voulez-vous que je fasse de cette lanterne, monsieur? dit-il.

—Que vous éclairiez la route, tandis que je conduirai les chevaux.

—Mais elle est éteinte, votre lanterne.

—Nous allons la rallumer.

—Ah! oui, dit Gilbert, vous avez du feu dans l'intérieur de la voiture.

—Et dans ma poche, répondit le voyageur.

—Ce sera difficile d'allumer de l'amadou par cette pluie-là.

Le voyageur sourit.

—Ouvrez la lanterne, dit-il.

Gilbert obéit.

—Mettez votre chapeau au dessus de mes deux mains.

Gilbert obéit encore; on le voyait suivre ces préparatifs avec la plus grande curiosité. Gilbert ne connaissait d'autre moyen de se procurer du feu que de battre le briquet.

Le voyageur tira de sa poche un étui d'argent et de cet étui une allumette; puis ouvrant le bas de l'étui, il plongea cette allumette dans une pâte inflammable sans doute, car aussitôt l'allumette prit feu avec un léger pétillement.

L'action fut si instantanée et si inattendue que Gilbert tressaillit.

Le voyageur sourit à cette surprise bien naturelle à une époque où quelques chimistes seulement connaissaient le phosphore, et gardaient ce secret pour leurs expériences personnelles.

Le voyageur communiqua la flamme magique à la mèche de sa bougie, puis il referma l'étui qu'il remit dans sa poche.

Le jeune homme suivait le précieux récipient avec des yeux ardens de convoitise. Il était évident qu'il eût donné bien des choses pour être possesseur d'un pareil trésor.

—Maintenant que nous avons de la lumière, voulez-vous me conduire? demanda le voyageur.

—Venez, monsieur, dit Gilbert.

Et le jeune homme marcha devant tandis que son compagnon, prenant le cheval au mors, le forçait d'avancer.

Au reste, le temps était devenu plus tolérable, la pluie avait à peu près cessé et l'orage s'éloignait en grondant.

Le voyageur éprouva le premier le besoin de reprendre la conversation.

—Vous paraissez bien connaître ce baron de Taverney, mon ami? dit-il.

—Oui, monsieur, et c'est tout simple, car je suis chez lui depuis mon enfance.

—C'est votre parent, peut-être?

—Non, monsieur.

—Votre tuteur?

—Non.

—Votre maître?

Le jeune homme tressaillit à ce mot de maître, et une vive rougeur colora ses joues ordinairement pâles.

—Je ne suis pas domestique, monsieur, dit-il.

—Mais enfin, reprit le voyageur, vous êtes quelque chose.

—Je suis le fils d'un ancien métayer du baron, ma mère a nourri Mademoiselle Andrée.

—Je comprends; vous êtes dans la maison à titre de frère de lait de cette jeune personne, car je présume que la fille du baron est jeune.

—Elle a seize ans, monsieur.

Sur les deux questions, comme on le voit, Gilbert en escamotait une. C'était celle qui lui était personnelle.

Le voyageur parut faire la même réflexion que nous: cependant il dirigea son interrogatoire vers un autre point.

—Par quel hasard étiez-vous sur la route par un temps comme celui qu'il fait? demanda-t-il.

—Je n'étais pas sur la route, monsieur, j'étais sous une roche qui longe le chemin.

—Et que faisiez-vous sous cette roche?

—Je lisais.

—Vous lisiez?

—Oui.

—Et que lisiez-vous?

—Le *Contrat social* de M. J.-J. Rousseau.

Le voyageur regarda le jeune homme avec un certain étonnement.

—Vous aviez pris ce livre dans la bibliothèque du baron? demanda-t-il.

—Non, monsieur, je l'ai acheté.

—Où cela!.... A Bar-le-Duc?

—Non, monsieur, ici, à un colporteur qui passait: il passe comme cela depuis quelque temps dans la campagne beaucoup de colporteurs avec de bons livres.

—Qui vous a dit que le contrat social était un bon livre?

—Je l'ai vu en le lisant, monsieur.

—En avez-vous donc lu de mauvais, que vous puissiez établir cette différence?

—Oui.

—Et qu'appelez-vous de mauvais livres?

—Mais le *Sofa, Tanzai et Neadarne*, et autres livres de cette espèce.

—Où diable avez-vous trouvé ces livres?

—Dans la bibliothèque du baron.

—Par quel moyen le baron se procure-t-il ces nouveautés, dans un trou comme celui qu'il habite?

—On les lui envoie de Paris.

—Comment, s'il est pauvre comme vous le dites, mon ami, le baron met-il son argent à de pareilles fadaises?

—Il ne les achète pas, on les lui donne.

—Ah! on les lui donne.

—Oui, monsieur.

—Qui cela?

—Un de ses amis, un grand seigneur.

—Un grand seigneur, savez-vous son nom à ce grand seigneur?

—Il s'appelle le duc de Richelieu.

—Comment, le vieux maréchal!

—Oui, le maréchal, c'est cela.

—Et je présume qu'il ne laisse pas traîner de pareils livres devant Mlle Andrée.

—Au contraire, monsieur, il les laisse traîner partout.

—Mlle Andrée, est-elle de votre avis, que ces livres sont de mauvais livres? demanda en souriant narquoisement le voyageur.

—Mlle Andrée ne les lit pas, monsieur, répondit sèchement ...

Le voyageur ... un instant. Il était évident que cette singulière nature, mélange de bon et de mauvais, de vergogne et de hardiesse, l'intéressait malgré lui.

—Et pourquoi avez-vous lu ces livres, puisque vous saviez qu'ils étaient mauvais, continua celui que le vieux savant avait désigné sous le nom d'Acharat?

—Parce qu'en les ouvrant, j'ignorais leur valeur.

—Vous l'avez cependant facilement jugée?

—Oui, monsieur.

—Et vous avez continué de les lire, néanmoins?

—J'ai continué.

—Dans quel but?

—Ils m'apprenaient des choses que je ne savais pas.

—Et le Contrat Social?

—Il m'apprend des choses que j'avais devinées.

—Lesquelles?

—C'est que tous les hommes sont frères, c'est que les sociétés sont mal organisées, ... [illegible] ...

—Ah! ah! fit le voyageur ...

—Et pourquoi voulez-vous apprendre?

—Pour m'élever.

—Jusqu'où?

Gilbert hésita.—Il était évident qu'il avait un but dans sa pensée; mais ce but, c'était sans doute son secret, et il ne voulait pas le dire.

—Jusqu'où l'homme peut atteindre, répondit-il.

—Mais, au moins, avez-vous étudié quelque chose?

—Rien.—Comment voulez-vous que j'étudie, n'étant pas riche et habitant Taverney?

—Comment vous ne savez pas un peu de mathématiques?

—Non.

—De physique?

—Non.

—De chimie?

—Non. Je sais lire et écrire, voilà tout; mais je saurai tout cela.

—Quand?

—Un jour.

—Par quel moyen?

—Je l'ignore; mais je le saurai.

—Singulier enfant! murmura le voyageur.

—Et alors... murmura Gilbert se parlant à lui-même.

—Alors?

—Oui.

—Quoi?

—Rien.

Cependant Gilbert et celui auquel il servait de guide marchaient depuis un quart d'heure à peu près; la pluie avait tout à fait cessé, et la terre commençait même à exhaler cet âpre parfum qui remplace au printemps les brûlantes émanations de l'orage.

Gilbert semblait réfléchir profondément.

—Monsieur, dit-il tout à coup, savez-vous ce que c'est que l'orage?

—Sans doute, je le sais.

—Vous?

—Oui, moi.

—Vous savez ce que c'est que l'orage? vous savez ce qui cause la foudre?

Le voyageur sourit.

—C'est la combinaison des deux électricités dit-il, l'électricité du nuage et l'électricité du sol.

Gilbert poussa un soupir.

—Je ne comprends pas, dit-il.

Peut-être le voyageur allait-il donner au pauvre jeune homme une explication plus compréhensible, mais malheureusement, en ce moment même, une lumière brilla à travers le feuillage.

—Ah! ah! fit l'inconnu, qu'est-ce que cela?

—C'est Taverney.

—Nous sommes donc arrivés?

—Voici la porte charretière.

—Ouvrez la.

—Oh! monsieur, la porte de Taverney ne s'ouvre pas comme cela.

—Mais c'est donc une place de guerre que votre Taverney; voyons, frappez.

Gilbert s'approcha de la porte, avec l'hésitation de la timidité, il frappa un coup.

—Oh! oh! dit le voyageur, on ne vous entendra jamais, mon ami; frappez plus fort.

En effet, rien n'indiquait que l'appel de Gilbert eût été entendu. Tout restait dans le silence.

—Vous prenez la chose sur vous? dit Gilbert.

—N'ayez pas peur.

Gilbert n'hésita plus; il quitta le marteau et il se pendit à la sonnette qui rendit un son tellement éclatant qu'on eût pu l'entendre d'une lieue.

—Ma foi! si ... n'a pas entendu cette fois il faut qu'il soit sourd, dit le voyageur.

—Ah! voilà Mahon qui aboie, dit le jeune homme.

—Mahon! reprit le voyageur, c'est sans doute une galanterie de votre baron en faveur de son ami le duc de Richelieu.

—Je ne sais pas, monsieur, ce que vous voulez dire.

—Mahon est la dernière conquête du maréchal.

Gilbert poussa un second soupir.

—Hélas! monsieur, je vous l'ai déjà avoué, je ne sais rien, dit-il.

Ces deux soupirs résumaient pour l'étranger une série de souffrances cachées et d'ambitions comprimées non déçues.

En ce moment un bruit de pas se fit entendre.

—Enfin, dit l'étranger.

—C'est le bonhomme La Brie, dit Gilbert.

La porte s'ouvrit; mais à l'aspect de l'étranger et de sa voiture étrange, La Brie, pris à l'improviste, lui qui croyait ouvrir à Gilbert seulement, voulut refermer la porte.

—Pardon, pardon, l'ami, dit le voyageur; mais c'est bien ici que nous venons, il ne faut donc pas nous jeter la porte au nez.

—Cependant, monsieur, je dois prévenir monsieur le baron qu'une visite inattendue....

—Ce n'est pas la peine de le prévenir, croyez-moi. Je risquerai une mauvaise mine, et si l'on me chasse ce ne sera, je vous en reponds, qu'après que je me serai réchauffé, séché, repu. J'ai entendu dire que le vin était bon par ici; vous devez en savoir quelque chose, hein?

La Brie, au lieu de répondre à l'interrogation, essaya de résister; mais c'était un parti pris de la part du voyageur, et il fit avancer les deux chevaux et la voiture dans l'avenue, tandis que Gilbert refermait la porte, ce qui fut fait en un clin d'œil. La Brie alors se voyant vaincu, prit le parti d'aller annoncer lui-même sa défaite; et prenant ses vieilles jambes à son cou, il s'élança vers la maison en criant de toute la force de ses poumons:

—Nicole Legay! Nicole Legay!

—Qu'est-ce que Nicole Legay? demanda l'étranger, continuant de s'avancer vers le château avec la même tranquillité.

—Nicole, monsieur? reprit Gilbert avec un léger tremblement.

—Oui, Nicole, celle qu'appelle maître La Brie.

—C'est la femme de chambre de Mlle Andrée, monsieur.

Cependant aux cris de La Brie, une lumière apparut sous les arbres, éclairant une charmante figure de jeune fille.

—Que me veux-tu, La Brie, demanda-t-elle, et pourquoi tout ce tapage?

—Vite, Nicole, vite, cria la voix chevrotante du vieillard; va annoncer à monsieur, qu'un étranger, surpris par l'orage, lui demande l'hospitalité pour cette nuit.

Nicole ne se le fit point répéter, et elle s'élança si légèrement vers le château, qu'en un instant on l'eut perdue de vue.

Quant à La Brie, certain maintenant que le baron ne serait pas pris à l'improviste, il se permit un instant de reprendre haleine.

Bientôt le message produisit son effet, car on entendit une voix aigre et impérieuse qui, du seuil de la porte, et du haut du perron, entrevu sous les acacias, répétait d'un ton peu hospitalier:

—Un étranger.... Qui cela? Quand on se présente chez les gens, on se nomme, au moins.

—C'est le baron? demanda à La Brie celui qui causait tout ce dérangement.

—Hélas! oui, monsieur, répondit le pauvre homme tout contrit; vous entendez ce qu'il demande?

—Il demande mon nom.... n'est-ce pas?

—Justement. Et moi qui ai oublié de vous le demander, à vous.

—Annoncez le baron Joseph Balsamo, dit le voyageur; la similitude du titre désarmera peut-être son maître.

La Brie fit son annonce, un peu enhardi par le titre que venait de s'attribuer l'inconnu.

—C'est bien, alors, grommela la voix; qu'il entre, puisque le voilà.... Entrez, monsieur, s'il vous plaît; ici.... bon; par ici....

L'étranger s'avança d'un pas rapide; mais en arrivant à la première marche du perron, il lui prit l'envie de se retourner pour voir s'il était suivi de Gilbert.

Gilbert avait disparu.

(*La suite à demain.*)

RENOVATEUR DES CHEVEUX, DE JONES.

Personne ne doute qu'en excitant les racines et la peau de la tête, une belle chevelure ne puisse être produite. Lorsque les racines sont en vigueur, un résidu de peau morte s'échappe de la tête et les cheveux deviennent d'un beau lisse. Ainsi lorsque les racines sont fermement prises, rien ne peut empêcher la croissance d'une superbe chevelure.

Le Renovateur de Jones produit les effets que nous avons énumérés ci-dessus. Nous prions ceux qui doutent, de lire le certificat ci-dessous d'une personne respectable:

[Du New-York Sun, décembre 1841.]

Un de nos jeunes amis, demeurant rue Bleeker, et bien connu dans Wall Street, fut attaqué d'une fièvre; les cheveux du couronnement de la tête séchèrent, ceux des côtés de la tête devinrent roux, secs et remplis de peaux mortes. Par l'usage du Renovateur de Jones, il possède maintenant une superbe chevelure.

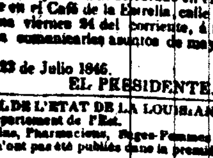
TEINTURE MAURE POUR LES CHEVEUX.

Pour teindre les cheveux rouges, gris ou autres couleurs sans teindre ou endommager la peau, à vendre au dépôt de Dalley, No. 151, Chartres.

MAGICAL PAIN EXTRACTOR DE DALLEY.

Le véritable remède a toujours la signature du propriétaire H. Dalley, écrite sur l'enveloppe de chaque boîte.—Dépôt général, 408 Broadway, New York. Dépôt du Sud 151, Chartres.

ATTENTION—Les articles ci-après sont vendus seulement au dépôt véritable du Remède Magique de Dalley, 30, rue Poydras, savoir: Onguent de Gray, Potion pour la fièvre aiguë, Extrait de Salsepareille, Parfumerie de choix; Huile acoustique pour la surdité, Vermifuge, Liniment de Hays, pour les hémorroïdes, remède contre la migraine, remède de Bernard, contre la colique, Teinture des Indes pour les cheveux, vernis pour les poêles, tuyaux et grates, Baume de Hoarhound, le meilleur remède pour les rhumes, consomption, etc. 17 juin



AVISO—Los miembros de la Compañia de Cazadores de Orleans que han firmado la PROTESTA contra los actos ilegales que se han celebrado en ella, se servirán reunirse en el Café de la Estrella, calle de San Felipe, mañana viernes 24 del corriente, á las 7½ de la tarde, para comunicarles asuntos de mayor interes.

Nueva-Orleans, 23 de Julio 1846.

23 julio—2 EL PRESIDENTE.

BUREAU MEDICAL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE. Département de l'Est.

NOMS des Médecins, Pharmaciens, Sages-Femmes et Dentistes, qui n'ont pas été publiés dans la première liste:

MEDECINS.

Allena,	Hubert,
Brunei,	Jourdan,
Chabaud,	Lesueur,
Chouzec, S.	Meara,
Daley, O.	Romer,
Edwards, H.	Vignié,
Gans, D. (W. B.)	

PHARMACIENS.

Welch.

SAGES-FEMMES.

Aubé,	Palmer,
Klein, M.	[illegible]

[illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire Tennessee, Pray, Liverpool, Bailey & Baxter

Navire Oceanus, Higgins, Vigo et un marché, Jenkins & Tighe

Navire Auburn, Shapter, New York, J W Stanton & c

Barque Macedonia, Robinson, Boston, Harrod, Darling & c

Brick Plymouth, Parkinson, Havane, Wylie & Egana

Goel Aparecida, Sanchez, Campêche, S Fernandez

Goel Marcellette, Reus, Pensacole, capitaine

Goel Wm C Preston, Clark, Port Lavaca, capitaine

Goel Generalissimo, Harris, Pensacole, Andrews & Dewey

Goel Fawn, Silvan, St Joseph, capitaine

ARRIVÉS.

Brick Lowell, Jarvis, de Falmouth, Jam.

Goel Helen, Hurd, de Matamoros.

Goel Elizabeth, Anderson, de Brazos St Jago.

Goel S H Bchreder, ..., de Brazos St Jago.

Goel Oregon, ..., de Brazos St Jago.

Goel Louisa A..., ... Brazos St Jago.

Steamers ... [illegible]

EN RIVIERE—montant.

Un navire français et un brick deux inconnus.

DEPART DES NAVIRES A VAPEUR DE LIVERPOOL ET D'AMERIQUE.

	DE LIVERPOOL.	D'AMERIQUE
Cambria, Judkins	juillet 4	août 1
Great Britain	juillet 7	août 1
Great Western	juillet 25	août 1

DATES.

New-York	juil 15	Liverpool	juin 19
Washington	juil 16	Havre	juin 15
Charleston	juil 16	Mexique	juin 15
Matamoros	juil 15	Havane	juil 10

M. AMBROSE JEANTY, consignataire de trois boîtes marquées B. 1 à 3, débarquées du navire Bastelle, de New York, est prié de venir les réclamer au magasin de JAMES E. WOODRUFF.

24 juillet 80 Camp

AVIS.

L'ETABLISSEMENT d'enseignement de MM. Dolbear, rue du Camp, No 15, sera ouvert pendant tout l'été et l'automne, afin que les parents puissent profiter des vacances des autres écoles, pour y envoyer leurs enfans. Les commerçants, négociants, commis, etc. pourront prendre des leçons pendant la morte saison. Les personnes depuis 40 ans jusqu'à 50 ans peuvent acquérir en très peu de temps une écriture belle et rapide. 24 juil—1m

SOCIEDAD IBERA DE BENEFICENCIA MUTUA.

Los precisos la componen, se reunirán el Martes 28 del corriente, á las 5 en punto de la tarde, en la sala de Baile de San Felipe; para la aprobacion del reglamento. Nueva Orleans, julio 24 de 1846.

FERNANDO DE FUENTES,

24 julio Secretario

IL a été conduit aux épaves de la paroisse d'Orléans, rive droite du fleuve, à Algers, un CHEVAL créole, gris, marqué J C sur l'épaule droite et sur la jambe droite de derrière.

Le propriétaire du dit cheval est requis de venir le réclamer d'ici au 6 août prochain, autrement il sera vendu ce jour là à l'enchère, par le syndic de cette partie de la paroisse d'Orléans, rive droite du fleuve.

DOMINGO M. PITRE,

24 juil—24, 30, 6a syndic

FARINE—500 barils farine superfine, de différentes marques, à vendre par JAMES E WOODRUFF,

24 juil 80 Camp

PORC—300 barils clear, 100 dito mess, ... et 200 dito prime, à l'inspection et à vendre par JAMES E. WOODRUFF, 80 Camp

GRAISSE—100 barils belle graisse à vendre en magasin par JAMES E WOODRUFF,

24 juil 80 Camp

BALAIS—... douzaines, en magasin et à vendre par JAMES E WOODRUFF,

80 Camp

... à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34 Tchoupitoulas

BRANDY—Reçu récemment par le navire Russia à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co,

24 juil 34 Tchoupitoulas

CAFE—125 sacs café Havane, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co,

24 juil 34 Tchoupitoulas

VINS—50 barriques Montferrant, 27 do St. Emilion, 30 ... à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co,

24 juil 34 Tchoupitoulas

FARINE aigre—500 barils, à vendre en magasin par REYNAUD, CUCULLU & Co,

24 juil 34 Tchoupitoulas

CIGARES—... cigares Havane, ... Regalias, Canones, Milores, ... à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co,

24 juil 34 Tchoupitoulas

LIQUEURS—... de la Nouvelle Angleterre ... ROBERTS & HALL, 75 Magasins

EPICES moulues—... poivre, ... à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins

24 juil

SEL—100 barils sel américain et anglais, pour ... 1,200 sacs Liverpool, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins

VINS—300 colis Malaga doux et sec, Sicile de Madère, Port, Marseille, Bordeaux, Champagne, etc., en quarts et huitièmes de pipes, boîtes et paniers, à vendre par

24 juil ROBERTS & HALL, 75 Magasins

CHANDELLES—70 caisses, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.

24 juil 92, Tchoupitoulas

BEURRE—100 frequins de l'Ouest, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.

24 juil 92, Tchoupitoulas

BALAIS—30 douzaines, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co

24 juil 92 Tchoupitoulas

JAMBONS—Un petit lot de jambons de bonne qualité, en tierçons, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.

24 juil 92, Tchoupitoulas

GRAISSE—100 barils, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,

24 juil 92, Tchoupitoulas

PORC—600 barils porc de toutes qualités, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.

24 juil 92, Tchoupitoulas

BŒUF—50 barils prime B., et endommagé, et à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.

24 juil 92, Tchoupitoulas

FARINE—1,200 barils farine de St. Louis, marque de boulangers, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,

24 juil 92 Tchoupitoulas

FEVES—100 barils fèves blanches, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,

24 juil 92, Tchoupitoulas

SARDINES à l'huile—2000 boîtes et 1/2 boîtes sardines à l'huile de la marque bien connue B. Guillous en débarquement du navire James N. Cooper, du Havre, vendre par AUGT. MOLIER.

21 juil 90, St. Louis

HUILE d'olive—300 paniers huile surfine grandes bouteilles en débarquement du navire Talma, venant de Bordeaux, à vendre par AUGT. MOLIER.

21 juil 90, St. Louis

EN débarquement du navire Talma, de Bordeaux: 25 caisses sardines à l'huile, 2 caisses petits pois, 40 barriques St Emilion No. 4, 24 milliers bouchons extra fins,

A vendre par NUMA LACOSTE.

21 juil 103 Royale

INDIGO—20 surons supérieure qualité, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,

21 juil 40 rue Gravier

BLANCS de Baleine—50 caisses New Bedford, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,

21 juil 40 rue Gravier

CHANDELLES de Composition—200 caisses à vendre par NORCROSS & FOSDICK,

21 juil 40 rue Gravier

CLOUS—550 barillets de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,

21 juil 40 rue Gravier

CAFE—300 sacs Java, vieux gouvernement, 1re qualité, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,

21 juil 40 rue Gravier

THE—600 colis impérial, poudre à canon, pouchong, souchong, hyson et young hyson, etc., à vendre par NORCROSS & FOSDICK

21 juil 40, rue Gravier

SUCRE raffiné de Boston—400 colis, sucre en pains, en morceaux et en poudre, en débarquement ou en magasin, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,

21 juil 40 rue Gravier

POIVRE—50 sacs de Sumatra, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,

21 juil 40 rue Gravier

CIGARES—200,000 imitation Principe, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,

21 juil 40 rue Gravier

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—44 caisses actuellement en débarquement du brick Ottoman et à vendre par

21 juil G W DUNBAR, 30 Douane

EN débarquement du navire Lorena, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 140 barriques vin rouge, 24 demi dito vin blanc, 18 barils dito, G. M LUCAS,

jt—15 30, Bienville

EAU-DE-VIE—8 demi pipes Cognac A. ..., en magasin et à vendre par P. ...

22 ja

VIEUX COGNAC—10 barils ... à vendre par

22 ja

SERPENTINE—Une balle, à vendre par RICKER & PEARSON,

30 juin

PICADURA—... barils, de qualité supérieure, ... LAPEYRE, HARISPE & Co

FARINE—... barils City Mills, St. Louis,

200 do Quincy Rogers Mill,

200 do Quincy Mill,

200 do Washington,

200 do Hagle's St. Louis,

200 do Western Reserve, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co,

34, Tchoupitoulas

DIVERS—165 paniers huile d'olive, 20 do huile Fin gaisé, 40 caisses eau de fleurs d'oranger, 30 ... assorties, 300 caisses ... à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co,

20 jt 34 Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE—10 demi pipes vieux ..., à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co,

18 juil 34 Tchoupitoulas

TOILE ET CORDE d'Emballage—... pièces toile et 126 rouleaux cordages, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co,

20 juil 34 Tchoupitoulas

CIGARES—1,200,000 cigares de la Havane, comprenant Regalias, Canones, ... Panetelas, des meilleures marques, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co,

18 jt 34, Tchoupitoulas

A VENDRE par les soussignés—... caisses et ... sucre en poudre, ... pitre de 2 1/2 boisseaux; 40 sacs ... riz de la Caroline; 40 ... barillets clous de Boston; 100 caisses ... New Bedford; 200 caisses savon; 1300 paquets thé impérial et poudre à canon; 400 barils maquereaux No. 3 du Nord; 200 barils maquereaux No. 1; 100 caisses chocolat; 1000 tambours figues. NORCROSS & FOSDICK,

7 av 40 Gravier

RAISINS—100 caisses Malaga supérieur, en magasin, à vendre par L. CANTAN,

20 juil 24 Gravier

EN débarquement du navire Vaillant, venant de Bordeaux, à vendre par les soussignés: 66 barriques vin rouge Montferrand, St. Emilion, St. Julien, Médoc et Chateau Margaux.

20 demi barriques vin rouge St. Emilion et Chateau Margaux.

250 caisses vin rouge et blanc, Chateau Laffite, Margaux, St. Julien, Médoc, St. Emilion, Haut Sauterne, Haut Barsac, Sauterne et Barsac.

50 caisses curaçao.

En magasin, d'importation antérieure un large assortiment de vins rouge et blanc en barriques, demi barriques et en caisses de douze bouteilles et vingt-quatre demi bouteilles, liqueurs assorties, absynthe, kirsch, anisette, vermouth, eau de cerises, etc.

1 juil J & J LACOSTE, 105 rue Royale

REÇU par le navire Lion, du Havre, et à vendre par les soussignés: Mouchoirs de batiste brodés et unis, voilettes blanches et noires, dentelles diverses, écharpes barèges, cols mousseline brodés, parapluies assortis de grandeurs, bretelles, nouveautés, peignes écaille, corne, buffle et imitation écaille, ... assortis, eau de Cologne, crème de Perse, essences, savon, pommades, poudre, &c.

1 juil P & J LACOSTE, 105 Royale

EN débarquement du navire Lorena venant de Bordeaux:

60 barriques vin rouge, Graves Blanquefort,

22 do do St-Estèphe Médoc,

20 do do Macau Médoc,

12 do do vieux, St-Julien Médoc,

34 barils vin blanc Haut Sauterne.

10,000 étiquettes dorées, pour vins rouges.

En magasin, d'importation antérieure: Vin rouge ordinaire, bon vin rouge pour familles, quelques barriques vin rouge très vieux; Vin rouge ordinaire et vin vieux en caisses de 12 bouteilles; Vin rouge vin blanc en 1/2 bouteilles.

Vin blanc de Jurançon en bouteilles, curaçao, marasquino, huile d'olive, bouchons de toutes qualités, à vendre par B. TALAMON,

13 juil 89, rue St-Louis.

REÇU—par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné:

3000 boîtes et 1/2 boîtes sardines à l'huile de la marque bien connue de B Guillous,

1500 paniers et caisses huile de Marseille et de Nice

300 paniers vin de Champagne,

150 caisses liqueurs assorties,

30 do marasquino; 20 do curaçao;

20 do savon de Marseille.

15 do cerises au jus.

25 barils et quarts vin de Sicile;

20 barils et quarts vin de Malaga;

100 caisses vin rouge des marques St-Julien et la Mission;

25 1/2 paniers Guignolet, de 6 bouteilles.

250,000 bouchons. AUG. MOLIER,

13 juil rue St-Louis, No. 90.

EN débarquement du navire Lorena de Bordeaux:

20	barriques vin vieux, St Emilion, No.—	1.
18	" " " "	2.
24	" " " "	3.
24	" " " "	4.
16	" " St-Julien Médoc.	
4	" " Chateaux Margaux.	
4	" " Laffite.	
4	" " Leoville.	

72 demi barriques même qualité.

600 caisses de 12 et 24 demi bouteilles vin St Emilion, St Julien, Chateaux Margaux, do Leoville, Haut Barsac et Haut Sauterne

100 milliers bouchons fins et extra fins ... pointus.

100 paniers anisette de Champion, supérieure.

10 caisses prunes en pobands et rondelles

En Magasin:

40 paniers bouteilles vides de 22 onces.

100 " huiles.

3000 boîtes sardines grandes et petites.

200 " sepe à l'huile.

100 " petits pois au beure.

50 caisses liqueurs assorties.

50 " absinthe.

800 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons.

100 paniers guignolet.

25 caisses vin muscat.

25 paniers champagne (cordon rouge, en grandes bouteilles et demi.

50 demi barriques vin blanc très vieux.

à vendre par NUMA LACOSTE,

14 juil. No. 103, rue Royale.

LE Consul de France, soussigné, croit devoir rémunder à ses compatriotes de ne pas négliger de faire enregistrer la naissance de leurs enfants et le décès de leurs parents ou amis, au bureau de l'Etat civil.

Le soussigné a dans les mains, un grand nombre de demandes d'actes de décès, et il résulte de l'impossibilité de ... les pro... et de la difficulté, la plupart du temps insurmontable de les remplacer par des actes de notoriété, un préjudice considérable pour les familles.

En ayant égard à sa recommandation, les compatriotes du soussigné donneront la preuve de leur respect pour la loi et de l'intérêt qu'ils portent aux familles de leurs alliés ou amis décédés.

20 juil—6 AIME ROGER.

ON DEMANDE une gardienne d'enfants bien recommandée.

S'adresser au bureau de cette feuille, de midi à deux heures, ou de cinq à sept heures P. M. 20 juil

LE soussigné offre à vendre en débarquement du brick Silencio de Gênes:

100 barriques vin rouge.

200 demi barriques vin de Sardaigne.

100 caisses vermicelli et macaroni.

20 barils amandes douces de la nouvelle récolte.

20 caisses marasquino véritable Zara.

Et quelques caisses véritables saucissons de Boulogne.

DOMINIQUE LANATA,

20 jt 9 et 10, Jefferson.

LE soussigné offre à vendre en débarquement du navire Talma de Bordeaux:

40 barriques vin rouge, Médoc et St Julien.

50 caisses curaçao. DOMINIQUE LANATA,

20 jt 9 et 10, Jefferson.

A VENDRE au débarquement—12 barriques vin rouge.

En magasin—

25 paniers champagne, ... grandes et demi bouteilles, ... huile de ... et l'Espagnole:

... caisses ...

[illegible]

EAU-DE-VIE—5 demi ... [illegible]

CONFITURES—... barils, ... Hope Howes, à vendre par TROISGROS & LAMPRE

30 juil

SUCRE blanc, jaune ... TROISGROS & LAMPRE, Vieille Levée

SUCRE HAVANE—300 caisses blanc, Boréte et jaune, à ... L. CANTAN

[illegible]

GRAINES POUR OISEAUX—35 sacs, vendre par B. VALLS, 96 Commune

NOIR ANIMAL de Philadelphie, à vendre par

20 juil B. VALLS, 96 Commune

CHARBON pulvérisé pour distillateurs, 3 boucauts, à vendre par B. VALLS,

20 juil 96 Commune

BOUCHONS—60,000 en sacs de 1000, à vendre par

24 juil B. VALLS 96 Commune

AMANDES Amères—25 caisses, à vendre par

20 juil B. VALLS, 96, Commune

CIGARES de la Havane—47,400 Regalias et Panetelas, des marques Labana, Natala, Teresita, Sereno y Legalidad, en débarquement du brick Hope Howes et à vendre par B. VALLS,

20 juil 96, Commune

CACAO—20 sacs de Para, à vendre par B. VALLS,

20 juil 96, Commune

AMANDES douces—25 caisses, à vendre par B. VALLS,

20 juil 96, Commune

CLARET—300 caisses St. Emilion 1844, en débarquement du Talma, de Bordeaux, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,

20 juil 96, Vieille Levée

LE LIVRE DES FAMILLES ou Journal de M. Le Curé—deuxième année—Le premier numéro vient d'être reçu par Von. HEBERT, libraire,

6 juil 149 rue de Chartres

FARINE—500 barils, des meilleures marques du Missouri, à vendre par EMERSON, TOURNE & Co,

20 juin 158, Tchoupitoulas.

VIN de Malaga—80 barils et quarts dito, à vendre par

11 juin AUG. MOLIER, 90, St Louis

CREUZETS—12 boucauts creuzets assortis en débarquement du navire Chateaubriand, du Havre, à vendre par AUGUSTE MOLIER,

Rue St. Louis No. 90

Ces creuzets sont fabriqués d'une terre spéciale et peuvent supporter plus de vingt-cinq fois l'épreuve du feu.

16 juin—8

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Russia, venant de Bordeaux:

220 barriques Vin rouge de diverses qualités;

117 demi dito et barils de Vin blanc;

5 quarts de pipe Cognac fine Champagne 1825.

27 ja G. M. LUCAS, 30 Bienville

VERITABLE ABSINTHE Suisse en magasin, à vendre par J & J TARDOS,

30 av No. 15, rue Conti.

MOUCHOIRS DE BATISTE—Les soussignés ont reçu un assortiment de mouchoirs de batiste, qu'ils vendront bon marché pour du comptant.

H. DE GOER & RIFFLARD,

3 juil 21, Magasins

BACON—10 boucauts épaules, en magasin et à vendre par G & B BUCHANAN & Co,

64 Tchoupitoulas

SARDINES—En débarquement du navire Vaillant de Bordeaux, 200 caisses sardines marque Philippe et Canaud, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.

30 ja 17 et 19 St. Louis

TRUFFES—... débarquement du Vaillant, de Bordeaux ... 30 demi-boîtes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.

30 juin 17 et 19 St Louis

FRUITS au jus—En débarquement du navire Vaillant, ... caisses fruits au jus, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co.

30 juin 13 et 19, St Louis

500 DAMEJEANNES de 5 gallons, en débarquement du navire Sea-Lion, à vendre par NUMA LACOSTE, 103, Royale.

CAISSES seringues garnies, grandes petites, et en débarquement du navire Vaillant, à vendre par NUMA LACOSTE, 103, Royale

10 ja

A VENDRE, en débarquement du navire Vaillant, de ...

10 barriques vin rouge,

10 barils vin blanc,

4 balles bouchons ordinaires, de 20,000 chaque,

1 balles de 20,000 bouchons pointus,

A vendre par BOUQUET FILS

20 juin 147, Royale, entre St. Louis et Toulouse

FOIN—100 balles bon foin du Nord, en débarquement du navire Mary-Pleasants, à vendre par WATERTON & Co, ... et Lafayette.

16 jt

INDIGO—... surons Guatimala, en magasin et à vendre par J M CABALLERO,

14 juil 32 Vieille Levée

SUCRE—Blanc ... de la Havane en magasin ... J. M. CABALLERO,

14 juin 32 Vieille Levée

CIGARES HAVANE—... grand assortiment ... J M CABALLERO, 32, Vieille Levée

R... —... [illegible] ... D C WOODS ...

14 juil

M...—... en magasin et à vendre ... L B ...

14 juil 80 Magasins

LE soussigné offre à vendre les articles suivants, importés directement de Bordeaux, Marseille et New-York:

30 barriques vin de Bordeaux,

50 tierçons vin blanc,

100 barils vin de Porto,

75 barils vin de Madère,

25 barils vieux Madère,

15 barils vieux whiskey Monongahela,

20 barils genièvre du Nord,

25 do brandy do

150 caisses liqueurs assorties,

50 caisses Curaçao,

40 caisses marasquino,

100 caisses vin de Bordeaux,

50 do Chateau Laffite,

40 do Chateau Latour,

75 do Gruau Larose,

50 do vin blanc,

40 paniers huile d'olive,

40 caisses do do. à vendre par F. LONGIS,

20 juillet. No. 116 rue Royale

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Talma, de Bordeaux:

10 barriques de Vin rouge, Médoc;

16 do do Pauillac, St. Estèphe et Margaux

14 demi barriques Vin blanc Sauterne;

9 dito Vinaigre;

12 caisses de 12 bouteilles Vin blanc Sauterne.

25 do 12 do et 24 demi bouteilles Vin rouge Margaux.

10 caisses de 12 bouteilles Liqueurs superfines assorties;

3 balles contenant environ 30,000 bouchons, diverses qualités.

2 caisses de 12 paubans prunes sèches;

5 do de 12 à 18 boîtes transparentes prunes sèches.

20 juil VON. MAIGNAN, 87, rue St. Louis.

H. D. McLEAN est mon fondé de pouvoirs, par acte passé pardevant H. B. Cenas, notaire public. Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1846.

A. BIDAULT,

... juil—3 68, rue de la Douane

A VENDRE, en débarquement du James N. Cooper, du Havre:

30 caisses de 12 cruchons, Curaçao de Hollande;

5 do de 24 1/2 do do do;

4 do fruits à l'eau-de-vie;

5 do do do de 24 1/2 bocaux;

10 do cerises à l'eau de-vie;

6 do de 12 flacons figure en porcelaine, liqueurs assorties;

12 do fruits au jus assortis, par MARTIAL PEYRET & Co,

... juil—3 87, rue St Louis

Quincaillerie à bon marché, au Comptant.

REÇU un joli assortiment de quincaillerie anglaise et américaine, par les navires Lapland, Finland et Washington, de Liverpool, et par les navires Alleghany et Auburn, du Nord, à vendre au No. 26, rue Ste-Anne (Place d'Armes), par P. A. LANAUZE.

21 juil—1m

EN débarquement du navire Talma, de Bordeaux:—

5 demi pipes, 10 quarts de pipes Eau de vie Maglory 1825, supérieure;

30 barriques Vin rouge de Bourg, premières côtes;

12 tierçons Vin blanc Haut Barsac, de 1843, à vendre par J & J TARDOS,

22 juil 15 rue Conti.

EN débarquement du navire Magdola, venant de New-York:

101 caisses Prunes en paubans, de diverses grandeurs, à vendre par J & J TARDOS,

23 juil 15 rue Conti.

VINS rouges vieux et très supérieurs:

6 barriques Vin rouge Chateau Haut Brion et Leoville, 1834,

4	do	do	do	1838,
12	do	do	do	1840,
5	do	do	do	1841.

80 caisses Vin de 12 bouteilles, Latour, Leoville et Chateau Haut Brion,

60 caisses Vin rouge de 12 bouteilles Haut Talence, à vendre par J & J TARDOS,

23 juil 15 rue Conti

A VENDRE par les soussignés: 30 barriques Vin rouge St. Julien 1840.

23 jt J & J TARDOS, 15 Conti.

EAUX DE VIE sous les clés de la Douane, à vendre par les soussignés:

42 demi pipes quatrième preuve, J. J. Dupuy.

44 quarts do do do

4 demi do do Pinet, Castillon & Co.

5 quarts do do do

11 demi do première preuve, Castillon, 1825

8 quarts do do do 1825

3 demi do do do 1835

6 quarts do do do

100 quarts do quatrième preuve, J & Godard & Co

15 demi do do Leger frères

20 quarts do do

EUGENE ROCHEREAU & Co

22 juil 17 et 19 St Louis

DIVERS en débarquement du ... Bordeaux:

66 barriques ... St-Julien,

16 demi do ... Haut Sauterne,

40 quarts do ... E. ROCHEREAU & Co.

22 juil 17 et 19 St Louis

A VENDRE ..., en débarquement du navire Talma, de Bordeaux,

12 barriques ...

6 ... Sauterne.

21 juil C. DUFOUR

GOMME ... du Sénégal—10 futs ... à vendre par

21 juil C. DUFOUR

EN débarquement du navire Talma ... de Bordeaux: ... caisses Vin St. Julien, Médoc, ... à vendre par NUMA LACOSTE, 103, Royale

21 jt

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—144 caisses, en débarquement du brick Arkansas, de la barque Chester et du ... à vendre par ... 30 Douane

21 jt

EN débarquement ... du navire ... de Bordeaux ... Castillon & Co. ... 10 quarts ... Castillon ... Champagne ...

21 F. JORDY, 10 Conti

K... N. Cooper du Havre, à vendre par ... COURVOISIER & Co. Royale et Orléans

A ... barils de ... [illegible] ... COURVOISIER

A ... 20 barils ... à vendre par COURVOISIER & Co. Royale

M... 30 barils ... à vendre par COURVOISIER

A NISETTE ... [illegible]

[illegible]

WHISKEY—100 barils ... 119, Royale

TABAC—700 balles Cuba et Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,

20 jt 96, Vieille Levée

MIEL blanc de la Havane—A vendre par TROISGROS & LAMPRE,

20 jt 96, Vieille Levée

TABAC—15 balles Vuelta de Abajo, pour cape et tripes, en débarquement du brick Hope Howes, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,

20 jt 96, Vieille Levée

DIVERS—40 barils Vin blanc Grave, 1844; 20 boîtes prunes en paubans, 4 boucauts écaille fine; 20 paniers vin brûlé, en débarquement du navire Lorena, de Bordeaux, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,

20 juil 96 Vieille Levée

AMANDES—100 caisses amandes sans coque, en débarquement de l'Arkansas, de New York, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,

20 jt 96 Vieille Levée

(VENTE POUR EN TERMINER.)

LE soussigné offre à vendre ... yardes de Mousseline, Linon, Jaconats, Batiste et Organdi, convenables à la saison actuelle et provenant des dernières importations, qu'il vendra à moitié prix. Les dames qui voudront avoir de jolies robes à bas prix, sont invitées à venir les examiner. C. M. SIMPSON,

10 juil 33, Chartres, encoignure Douane

M. M. P. A. & L. DELMONICO, ont l'honneur de prévenir leurs amis que leur nouvelle maison No. 25, Broadway, au coin de la rue Morris, New-York, sera ouverte le 1er juin. Ils n'ont rien négligé pour rendre leur établissement commode et agréable, et feront tous leurs efforts pour justifier la confiance du public.

New-York, 20 mai 1846 30mai—60

FOIN, MAIS, AVOINE, &c.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public, qu'il a ouvert un établissement, (rue de la Nouvelle Levée, No. 11, face au fleuve, entre Bienville et Douane) où il tiendra constamment une grande quantité de foin, mais, avoine, etc. de première qualité, qu'il vendra à des prix modérés pour du comptant.

27 juin—1m VICTOR WILTZ.

AVIS—Le soussigné se retirant des affaires, invite les personnes qui lui doivent à venir régler leur compte dans le plus bref délai, et celles qui ont des réclamations contre lui à les présenter de suite.

Son agent M. V. Maignan est chargé de la liquidation et fera le même genre d'affaires en son nom et pour son propre compte, au No 87, rue St. Louis.

1 juil EDOUARD LARRONDE

AU débarquement du navire Sea-Lion, du Havre: 90 paniers Champagne supérieur, des marques Fery, Amber et Sillery supérieur, des meilleurs ... de Mareuil ... et de Loisson, à vendre par JORDY & BRAZIER

30 ja ... 10, rue Conti

AU débarquement du navire ... Vaillant ... Bordeaux:

30 quarts Eau de vie ... J J Dupuy.

60 barriques Vin de Bordeaux, Montferrand et ... St Julien, ...

575 caisses Vin de Bordeaux, ... Chateau Margaux, à vendre par F. JORDY,

30 ja 10, rue Conti

VIN de Champagne ... débarquement ... [illegible]

HUILE D'OLIVE ... bouteilles ... à vendre à bon marché ... GREEN ...

DEBARQUANT du ... Vaillant ... à vendre par le soussigné ... 100 barriques vin St Julien, ... 1100 demi ... bouteilles ... ordinaires, ... douzaines ... fromages ... Gruyères ... Nos ... françaises ...

3 juil—10 D. LANATA, 11 rue Jefferson

MAQUEREAUX—ALOSES—HARENGS—... barils ... Maquereau No 1 ... barillets ... quarts ... Maquereau No 1 ... barils, 100 quarts do, 80 barillets ... No 2 ... No 3 ... à vendre par MARBOS, BARLOW & Co

[illegible]

ABSINTHE ... Suisse ... en débarquement ... à vendre par LEONARD MARKET ...

[illegible]

... Magasins ... rue St. Louis